# Contributivité et redistribution du système de retraite français sur le cycle de vie : une étude sur les salariés du secteur privé

Séance plénière du COR – 15 Avril 2015

**Yves Dubois Anthony Marino** 













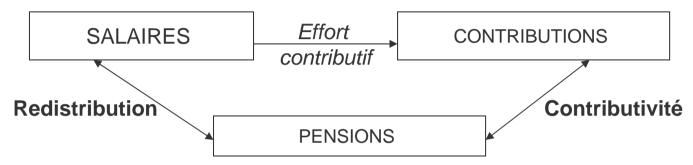
### Introduction

- Indicateurs de rendement : apporter un éclairage sur le système de retraite à partir des notions de contributivité et de redistributivité.
- Les indicateurs de rendement mesurent les écarts à la stricte contributivité en prenant en compte l'ensemble du cycle de vie.
- Appréciation de la redistribution au regard des objectifs assignés au système de retraite.
- D'un point de vue intragénérationnel : mesure de la redistribution (non traité ici).
- D'un point de vue **intergénérationnel** : les marges de manœuvre sont restreintes pour redistribuer des générations favorisées vers les générations défavorisées: une fois la montée en charge du système de retraite terminée, le rendement entre les générations ne peut s'écarter durablement du taux de croissance sans déséquilibres financiers du système de retraite.
- Limites des taux de rendement : pas une mesure de la générosité (niveau de vie des retraités) ni mesure de l'effort contributif => décomposition en taux de prestation et taux de prélèvement

### I. Calcul et interprétation du rendement

#### Choix de l'indicateurs

Contributivité et Redistribution



- Prendre en compte les contributions et les prestations sur le cycle de vie
  4 dimensions : durée de cotisation, taux de prélèvement, durée de retraite, montants de pension
- Les indicateurs de rendement synthétisent ces quatre dimensions:
  mesures du retour sur contributions

### I. Calcul et interprétation du rendement

#### Choix du taux d'actualisation

 Première approche : on fixe une série de taux d'actualisation : Taux de récupération : on prend le SMPT comme taux d'actualisation

 <u>Seconde approche</u>: prendre le taux d'actualisation qui égalise les flux des contributions et pensions.

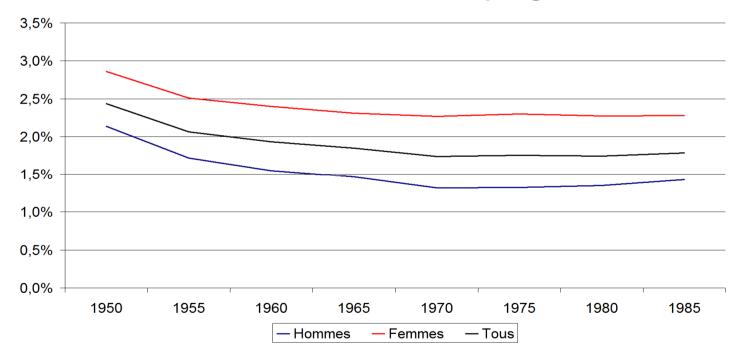
le taux de rendement interne (TRI) taux d'actualisation tel que rendement = 100 %.

### II. Un financement hybride à prendre en compte

- Une fiscalisation croissante du financement de la Sécurité Sociale
  - Amorcée en 1949 avec le BAPSA (budget annexe prestations sociales agricoles)
  - Accentuée par la CSG
  - Exonérations et allègements (en particulier allègements sur les bas salaires)
  - Elargissement de l'assiette des cotisations sociales
    CSG, ITAF (impôts et taxes affectées), revenus du capital.
  - Prise en compte des transferts : transferts FSV, CNAF, Unedic (Agirc, Arrco), transferts d'équilibrage...
- Malgré des limites dans la prise en compte de ces ressources...
  - Pas de prise en compte des revenus du patrimoine ...
- ... une modélisation de près de 90 % des recettes du RG.
  - Contre 66 % avec les seules cotisations.

- Champ : salariés du secteur privé vivant à 60 ans.
- Pensions de droit propre uniquement.
- Scénario C du COR

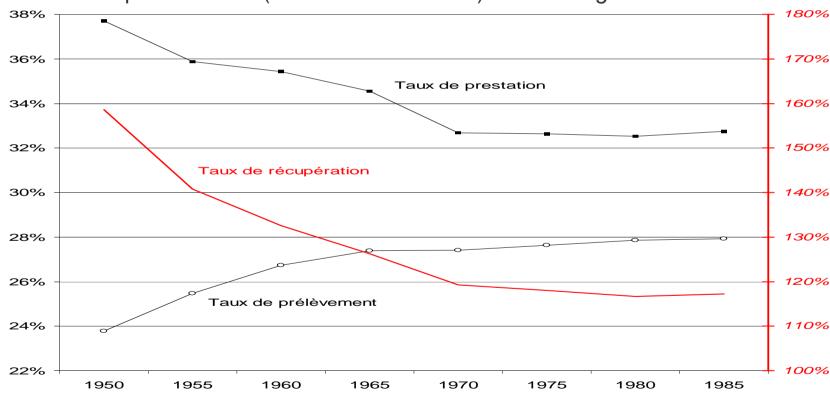
#### Taux de rendement interne par génération





#### Décomposition prestations / prélèvements

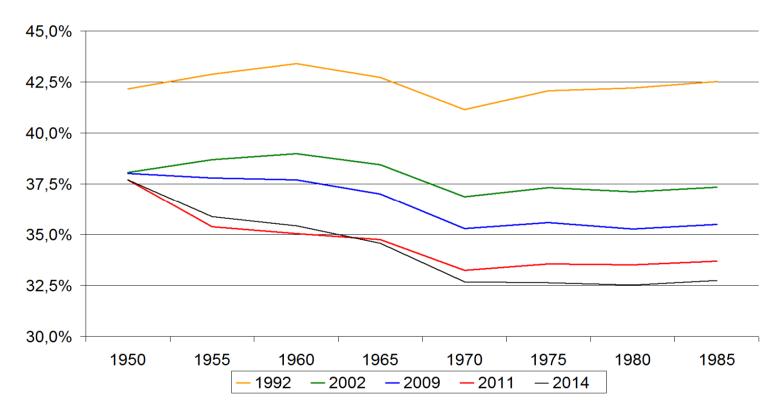
- Taux de récupération ( $\Sigma$  pensions /  $\Sigma$  contrib) à droite
- Taux de prestation ( $\Sigma$  pensions /  $\Sigma$  revenus) à gauche
- Taux de prélèvement (Σ contrib / Σ revenus) à gauche





#### Quel impact des réformes ?

Taux de prestation, selon la législation



Une nette diminution du taux de prestation.

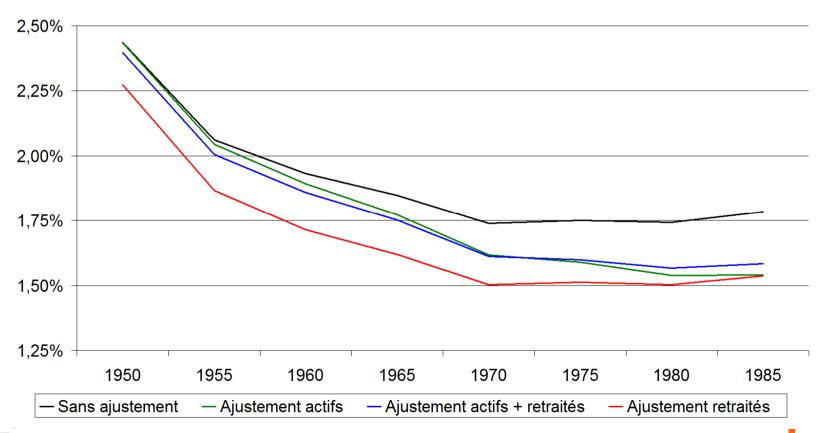
Insee

La réforme de 1993 a un effet majeur. Celle de 2003 (durée) joue à moyen-long terme, celle de 2010 (âge) à court terme.

Contributivité et redistribution du système de retraite français sur le cycle de vie

### Projection avec équilibrage budgétaire

Taux de rendement interne selon l'hypothèse d'équilibrage budgétaire



#### Conclusion

- Rendement : (taux de rendement, taux de récupération)
  - Une baisse du rendement entre les générations 1950 et 1985.
- Deux dimensions :
  - degré de générosité du système
  - effort contributif
- Générosité et redistribution :
  - Baisse du taux de prestation au fil des générations
- Effort contributif :
  - Un effort accru au fil des générations
  - De nouveaux financements, des allègements sur les bas salaires
- Sensibilité à la croissance :
  - déséquilibres selon le niveau de croissance